

Relevé métrique des poésies de Villon¹

<i>PAGE</i> <i>(Champion)</i>	<i>Désignation de la pièce métrique</i>	<i>Premier vers de la p.m.</i>	<i>Relations</i> <i>inter-pm (1)</i>	<i>Forme glob.</i> <i>de pm (1)</i>	<i>Forme</i> <i>glob. (2)</i>	<i>Mètre rime</i>	<i>Rime</i> <i>inter-§</i>	<i>Rép</i>
44	Le Lais ou Petit Testament	L'an quatre cens cinquante six.		s.p. stances	40	8 22>22	-	-
(Gd) TESTAMENT								
84	<i>(Fond de)</i> Le Testament Villon	En l'an de mon trentiesme aage.	FOND Test.	s.p. stances	186 / ins.	8 22>22	-	-
102	Ballade dames du temps jadis.	Dictes moy ou n'en quel pays	insert. T.	ballade	3 + 1	8 22>22 / 22	=	...V
104	Ballade seigneurs du temps jadis	Qui plus, ou est ly tiers Calixte.	insert. T.	ballade	3 + 1	8 22>22 / 22	=	...V
106	Ballade en vieil langaige françoys	Car ou soit ly sains apostolles	insert. T.	ballade	3 + 1	8 22>22 / 22	=	...V
114	Ballade de heulmière aux filles de joye	"Or y pensez, belle Gaultiere.	insert. T.	ballade	3 + 1	8 22>22 / 22	=	...V
120	Double ballade	Pour ce, aymez tant que voudrez.	insert. T.	ballade	6	8 22>22	=	...V
134	Ballade pour prier Notre Dame	Dame du ciel, regente terienne.	insert. T.	ballade	3 + 1	46 22 > 2 > 22 / 43 ?	= / ~	...V
138	Ballade de Villon à s'amy	Faulse beaulté qui tant couste chier.	insert. T.	ballade	3 + 1	46 22>22 / 22	=	...V
140	Lay (ou rondeau)	Mort, j'appelle de ta rigueur.	insert. T.	rond. dvp	4*	8 22'~22~22'=22' *	~	(AxxA)↑
154	Ballade	Père Noel qui plantastes la vingne.	insert. T.	ballade	3 + 1	46 22>22 / 22	=	...V
162	Ballade	Au point du jour, que l'esprevier s'esbat.	insert. T.	ballade	3 + 1	46 22>22 / 22	=	...V
166	Ballade	En riagal, en alenic rocher.	insert. T.	ballade	3 + 1	46 22 > 2 > 22 / 1>22	= / ~	...V
168	Ballade Les Contredictz de Franc Gontier	Sur mol duvet assiz, ung gras chanoine.	insert. T.	ballade	3 + 1	46 22 > 2 > 22 / 22	=	...V
170	Ballade des femmes de Paris	Quoy qu'on tient belles langaigieres	insert. T.	ballade	3 + 1	46 22>22 / 22	=	...V
174	Ballade de Villon et de la grosse Margot	Se j'ayme et sers la belle de bon het.	insert. T.	ballade	3 + 1	46 22 > 2 > 22 / 43 ?	= / ~	...V
180	Ballade de bonne doctrine...	"Car ou soies porteurs de bulles."	insert. T.	ballade	3 + 1	8 22>22 / 22	=	...V
186	Rondeau ou "bergeronnecte"	Au retour de dure prison	insert. T.	rond. dvp	4*	8 22'~22~22'=22' *	~	(AxxA)↑
192	Verset	Repoz eternel donne a cil	insert. T.	rond. dvp	4*	8 22'~22~22'=22' *	~	(AxxA)↑
198	Ballade par laquelle Villon crye mercy...	A Chartreux et a Celestins.	insert. T.	ballade	3 + 1	8 22>22 / 22	=	...V
200	Ballade (clôture Testament)	Icy se clost le testament	insert. T.	ballade	3 + 1	8 22>22 / 22	=	...V
200	Epitre À ses amis	Aiez pictié, aiez pictié de moy.		ballade	3 + 1	46 22 > 2 > 22 / 33 ?	= / ~	...V
204	Ballade de Fortune à Villon	Fortune fuz par clerics jadiz nommee.		ballade	3 + 1	46 22 > 2 > 2 > 22 / 1>22	=* / ~	...V
300	Ballade des pendus	Freres humains qui après nous vivez.		ballade	3 + 1	46 22 > 2 > 22 / 1>22	= / ~	...V
302	Ballade de l'appel (au cleric du guichet)	Que dictes-vous de mon appel.		ballade	3 + 1	8 22>22 / 22	=	...V
304	Ballade des contre-vérités	Il n'est soing que quant on a fain		ballade	3 + 1	8 22>22* / 11>22 ?	= / ~	...V
306	Ballade des proverbes	Tant grate chievre que mau gist.		ballade	4 + 1	8 22>22 / 22	=	...V
308	Complainte de Villon a son cuer	Qu'est ce que j'oy? Ce suis-je. Qui? Ton cuer.		ballade	4 + 1	46 22 > 2 > 22 / 43 ?	= / ~	...V

¹ Par B. de Cornulier (Laboratoire de Linguistique de Nantes) à l'occasion d'une Journée Villon organisée par E. Gaucher-Rémond (l'AMO, U. de Nantes) en nov. 2020 sur le programme des agrégations de lettres 2021. Corpus : les poésies de l'édition Champion 2004 par J.-C. Mühlethaler (édition « JCM »), sauf les ballades en jargon (exceptées du programme des concours [et problématiques !]). Février 2021.

310	Louenge de Villon à la Court quant...	Tous mes cinq cens, yeulx, oreilles et bouche,	ballade	3 + 1	46	22 > 2 > 22 / 1 > 22	= / ~	V	
312	Quatrain de Villon jugé a mourir	Je suis François, dont il me poise,	stance ?Rond.	1	4	11=11 *	*	*	
312	Variation sur le quatrain de V	Je suis François, dont il me poise,	stance	1	8	22~22 *	*	*	
314	Ballade des menus propos	Je cognois bien mouches en laict,	ballade	3 + 1	8	22 > 22 / 22	=*	V	
316	<i>Fond de :</i> Louange à Marie d'Orléans	O louee conception,	FOND Épit.	s.p. stances	10 / ins.	8	22 > 22	-	
318	Double Ballade	A/ Combien que j'ay leu en ung dit: B/ Cy, devant Dieu, fais congnoissance	insert. Épit.	ballade A+B	3+3 + 1	8	22 > 22 / 22	=*	V
324	Ballade du concours de Blois	Je meurs de seuf auprès de la fontaine,	ballade	3 + 1	46	22 > 2 > 22 / 1 > 22	= / ~	V	
326	Ballade franco-latine	Parfont conseil eximium	ballade	3 + 1	8	22 > 2 > 1 ? / 22	= / ~	V	
328	Requête à Monseigneur de Bourbon	Le mien seigneur et prince redoubté,	Req.	ballade	3 + 1	46	22 > 2 > 22 / 1 > 22	= / ~	V
330	Subscription de la requête	Allés, letres, faictes ung sault,	suscript. Req.	stance	1	8	22'	-	
330	Ballade contre les ennemis de la France	Rencontré soit des bestes feu gectans	ballade	3 + 1	46	22 3 > 22 ? / 1 > 22	= / ~	V	
332	Ballade de bon conseil	Hommes faillis, bersaudez de raison,	ballade	3 + 1	46	22 > 2 > 22 / aabbaab ?	= / ~	V	
334	Rondel (<i>de Villon ?</i>)	Jenin l'Avenu	Rond. dvp	4*	5	2~1~22 *	~	(AxxA) ↑	

MODE D'EMPLOI

Pièces métriques, lignes et colonnes. – Chaque ligne analyse une pièce métrique (« p.m. » ou « pm »), ensemble textuel métriquement cohérent. Chaque p.m. est identifiée en col.1 par sa « page » initiale en édition Champion, par une « désignation » éventuellement abrégée à partir d'éditions récentes (col.2), et par son premier vers (col.3 « Incipit »).

Dvision en pièces métriques. – Le (grand) Testament est divisé en un « *fond* » (métriquement cohérent malgré les insertions qui y logent) et une vingtaine d'insertions dont chacune constitue un texte autonome. Ces relations de fond à insertion sont indiquées en col. « Relations inter-pm ». Remarque : à la différence de l'édition Champion, dans ce relevé les poèmes postérieurs à la ballade « Ici se clost le testament » sont séparés du Testament (donc non marqués comme « insert. »).

Forme globale de pm (1). – « s.p. stances » signifie que la pm est une suite périodique de « stances » ou « strophes » (termes postérieurs à Villon), en fait équivalentes (au moins) en schéma de mètres et organisation rimique. « Ballade » ou « rondeau » désigne un type conventionnel de forme globale de pm déjà distingué du temps de Villon, de forme plus ou moins variable. « Rond. dvp » indique qu'est analysée la forme développée du rondeau, et non réduite par abréviation du retour comme dans certains documents et éditions (ceci sans prendre parti sur le choix éditorial de présenter la forme réduite ou développée). – Pour le poème « je suis François... » (p.312), « stance » signifie que c'est une stance unique, et « ?Rond. » qu'on peut envisager de le considérer comme un « rondeau » (comme suggéré dans <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03080867/document>>).

Forme gobale de pm (2). – Ici commence l'analyse proprement dite. – En ligne 1, « 40 » indique que la suite périodique annoncée est constituée de quarante strophes, les *périodes* de la suite périodique (les italiques indiquent que ce nombre exact, intellectuellement calculable mais non sensible, est sans pertinence métrique directe). – En ligne 2, « 186 / ins. » indique que ces strophes sont combinées avec des « insertions », sans donner d'indication sur la position des insertions.

En ligne 3, la formule « 3 + 1 » indique que la pièce est constituée d'une suite de trois strophes, suivie d'une occurrence unique d'une strophe (ou quoi ?) d'autre forme.

Pour un « rondeau » comme « Mort... » (p. 140), « R √ R » abrège l'idée qu'il s'agit d'un *rond* (bouclé par répét.) dont la première partie est un rond (voir <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03080867/document>).

Pour l'astérisque (*), voir plus bas.

Mètre. – Dans cette colonne, en première ligne, « 8 » indique que les *vers* – identifiés comme tels consensuellement et sans ambiguïté à partir du formatage en courts alinéas métriques – forment une suite périodique dont la période rythmique est déterminée en chacun par son nombre de 8 voyelles *anatoniques* (i.e. la voyelle tonique du vers avec les précédentes). – En ligne 8, « 46 » (lire : « quatre–six ») indique que le rythme périodique est *composé* de deux sous-rythmes anatoniques, 4 puis 8.

Rime. – En ligne 1, dans « 22>22 », « 22 » (lire deux–deux [vers]), « 2 » signifie un mini-groupe de deux vers (un 2-vers), non rimiquement autonome, ci-dessous appelé *module (rimique)*. « 22 » indique deux modules (chacun étant un 2-vers) dont le second rime avec le premier, formant avec lui un *groupe rimique*. Exemple au début du Lais (p. 50) : le premier module 2-vers « L’an quatre cent cinquante six / Je François Villon escollier » n’est pas rimé en soi, ni le second « Considerant de sens rassis / Le frain aux dents franc au collier » ; mais le second fait écho (composé) au premier par sa paire de mots conclusifs de vers, « rassis / collier », qui rime à la paire de mots conclusifs du premier, « six / escollier » ; « 22 » note l’organisation du *groupe rimique*, ou « GR », ainsi constitué par un module d’appel rimique et un module d’écho rimique.

La formule « 22>22 » implique donc la combinaison, en une période strophique, de deux groupes rimiques successifs dont chacun est un 22-vers (« deux-deux-vers ») donc un « quatrain si on fait l’addition (mais tout quatrain n’est pas forcément un GR 22-vers) ; le 22-22-vers est donc un « huitain », mais ce terme inclut d’autres strophes de structure très différente (par ex. celles rimées en *ab-aab-bcc*). Le symbole « > » est ici arbitrairement choisi pour signaler que, du premier quatrain au second, existe une *liaison* rimique, dite d’*enchaînement (rimique)*, telle que le second quatrain se rattache au premier se rattache au premier par leurs mots-rimes respectivement terminal et initial « ...collier > conseiller... ».

En Ligne 3, la formule « 22>22 / 22 » indique que, dans la pm analysée, les trois strophes en 22>22 (doubles « quatrains », ou « huitains ») sont combinées avec une strophe 22-vers. La formule « 3 + 1 » dans la colonne précédente, implique que ces trois strophes de même type se suivent, et sont suivies de la dernière (soit 3 doubles-quatrains, puis un quatrain).

En Ligne 8 (ballade pour prier ND), dans la formule « 22 > 2 > 22 / 43 ? », dans la sous-formule de strophe du premier type, des espaces ont été insérées uniquement pour rendre un peu plus lisible leur formule rimique « 22>2>22 ». Dans cette formule, comme on vient de l’expliquer, chaque « 2 » signifie un module de 2 vers (un 2-vers) et chaque « 22 » un GR constitué par accouplement rimique de deux modules 2-vers. Le « 2 » isolé entre ces deux GR 22-vers indique un module qui, lui, ne contribue à la formation d’aucun GR ; mais le « > » qui le précède indique qu’il est enchaîné rimiquement au module ou GR précédent ; ainsi, dans §1 de cette ballade, après un GR 22-vers déterminé par les mots-rimes « terrienne-paluz, crestienne-eluz », le module « valuz-Maistresse » est lié (rimiquement enchaîné) à ce GR par son mot-rime initial « valuz ». Puis, par le second « > » dans « ...2>22 », il est indiqué que le 22-vers conclusif de la strophe est rimiquement enchaîné (par son mot-rime initial « pecheresse ») au module précédent par son mot conclusif (« Maistresse »). D’où, au total, une chaîne rimique GR>moduleGR » que résume la formule « 22>2>22 ».

Pour la « strophe » dernière et singulière de cette même ballade (son « envoi »), dans la formule totale « 2 > 2 > 22 / 43 ? », la sous-formule « 43 ? » signifie seulement (compte tenu du « ? ») que ce groupe *pourrait* être correctement analysé et noté ainsi *si* il était constitué de deux modules de quatre et trois vers, par : « princesse, cesse, faiblesse, secourir », puis « jeunesse, confesse, mourir » (le « ? » ne signifie pas que cette analyse est incorrecte, mais qu’elle est incertaine [on en parlera dans l’analyse des ballades]). En notation alphabétique, on aurait pu le noter « *aaabccb* » sans suggérer une analyse. Le choix de la formululation numérique (en modules et groupes rimiques de type « classique »²) permet ici de faire apparaître directement un problème d’analyse dont on pourra parler ailleurs. – Dans l’avant-dernière ligne du relevé métrique, pour l’envoi de la ballade de bon conseil, une formule numérique aurait été non seulement arbitraire, mais obscure, d’où le recours à la notation alphabétique traditionnelle, avec « *aabbaab* ».

Rime inter-§ (inter-« strophes »). – En Ligne 1 et 2, un simple tiret signifie qu’il n’y a *pas* (sauf occasionnellement) de relation de rime matérielle de strophe à strophe dans le Lais ou dans le (grand) Testament. Exemple par les mots-rimes des deux premières strophes du Lais, « six-escollier rassis-collier > conseiller-racompte conseiller-mescompte » (§1), puis « devant-saison vente-maison > tyson-briser prison-debriser » (§2) : chaque vers rime par son *mot de vers* (mot conclusif) avec au moins un autre dans son 22-vers (donc dans sa strophe), mais aucun ne rime avec un vers de l’autre strophe. Mais cette indépendance des strophes ne concerne que l’équivalence entre suites de mots se terminant par les *mêmes phonèmes* (équivalence qu’on peut dire *matérielle*). Comme chaque réseau d’équivalences rimiques matérielles constitue une certaine structure, par exemple en 22-vers dans chaque GR composant puis en 22-22-vers dans chaque strophe (composée), il peut s’en dégager une équivalence *structurale* entre strophes de même structure rimique. C’est sur la base de ces équivalences de strophe à strophe qu’on peut considérer le Lais et le fond du (grand) Testament comme des *suites périodiques*, à l’égard notamment de l’organisation rimique.

En ligne 3 (ballade des dames du temps jadis), la formule « = » signifie une équivalence rimique *matérielle* entre strophes. L’implication est claire pour le groupe de trois strophes de même structure rimique, en l’occurrence 22>22 : non seulement elles sont structurellement équivalentes en 22, mais elles sont matériellement (phonémiquement) équivalentes en « is-aine is-aine, aine-an aine-an »³. (On appelle généralement *unisonance* cette uniformité rimique matérielle de strophe à strophe, assez commune au Moyen Âge).

Le sens de « = » doit être précisé pour le rapport de la « strophe » unique (envoi) avec les précédentes. Par convention, dans le présent relevé, ce signe implique que l’envoi est en relation d’unisonance avec la fin des strophes précédentes (couplets) ; pour la même ballade (ligne 3), elle doit donc rimer en « aine-an aine-an » comme le quatrain final des couplets. Cette unisonance exacte de l’envoi au 22-vers final de couplet vaut notamment pour tous les envois de quatre vers (et elle vaut pour la moitié des ballades du relevé [seize sur trente-et-une en comptant pour une chacune des deux « doubles »]).

² Sur ce sujet voir <<http://www.normalesup.org/~bdecornulier/gr.pdf>>.

³ Pour la simplicité de l’exposé, la graphie est ici uniformisée et les éventuelles difficultés d’interprétation phonémique historique ignorées.

En ligne 8 (pour prier ND), dans la formule « = / ~ », le signe « = », à gauche de « / », ne concerne que les couplets et signifie qu'ils sont unisonants. À droite de « / », le signe « ~ » signifie une espèce d'unisonance élargie de la manière suivante pour les ballades : les deux dernières couleurs rimiques de l'envoi sont les deux dernières des couplets ; ainsi, en avant-dernière ligne, dans l'envoi en « aabbaab » de la ballade de bon conseil, la suite de couleurs rimiques dans « ort, ort, aine, aine, ort, ort, aine » est : « ort, aine, ort, aine », comme à la fin des couplets.

Répétition. – Dans cette colonne, « ...V » signifie que toutes les strophes (envoi éventuel inclus) se terminent par le même vers (*équivalence verbale*). – « (Ax xA) ↑ », qu'une partie de la pièce et le tout ont en commun une forme « Ax xA », couple de couple d'éléments dont le 4^e répète le 1^{er}. La mise entre parenthèses indique que l'équivalence matérielle d'un « A » à l'autre ne vaut qu'à l'intérieur de de chacun des deux « Ax xA ».

Astérisque. – N'importe où, un astérisque indique que la formule ne rend pas compte (ou pas parfaitement) d'une irrégularité ou d'une particularité remarquable, ou problématique. Il y a sans doute bien des particularités qui ne sont pas ainsi évoquées (par exemple parce qu'elles ont échappé à l'attention de l'auteur du relevé).

Plus généralement, il y a probablement quelques erreurs ou défauts de formulatio) dans ce relevé. Merci de me les signaler à <benoit.de.cornulier at gmail.com> !

Un fichier de remarques sur la « Métrique de Villon », complétant le présent relevé métrique, devrait être prochainement remis à E. Gaucher-Rémond pour les étudiants ou mis en ligne sur mon site à : www.normalesup.org/~bdecornulier/